

ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

EN MARCHÉ vers la réunion

Le monde chrétien est divisé. Au jour de la Passion du Sauveur les bourreaux ont arraché sa robe et se sont partagé ses dépouilles. Ainsi les héritiers du Seigneur se sont déchirés, chaque groupe prétendant être le seul vrai, le seul authentique. Les chrétiens devraient être un seul corps, une seule Eglise : ils ont donné à la face du monde le scandaleux exemple de leurs divisions.

Il est vain et irritant de chercher qui est le plus fautif dans ces brisures successives. Catholiques romains, orthodoxes d'Orient, luthériens, huguenots, anglicans, tous ont péché. Une seule attitude est permise, nous frapper la poitrine en confessant que nous sommes tous coupables et essayer de retrouver l'unité.

Cette recherche s'appelle l'œcuménisme, elle est aujourd'hui le souci dominant des chrétiens de toutes les Eglises.

Les gestes de réconciliation et de pardon se multiplient. Au Concile plus de cent observateurs, délégués par les confessions chrétiennes séparées, ont suivi avec un intérêt passionné toutes les séances conciliaires. Leur présence fut l'occasion de rencontres, de conversations, de discussions amicales entre eux et nos évêques, entre leurs théologiens et les théologiens catholiques. Désormais il ne peut plus y avoir quelque part un grand événement religieux, une cérémonie débordant l'intérêt d'un pays, un congrès présentant un aspect universel, sans que soient présents des membres d'Eglises diverses qui naguère se regardaient comme ennemies.

Si l'unité demeure difficile à réaliser sur le terrain de la doctrine, elle a fait un immense progrès sur le terrain de la charité et de l'accord fraternel. Rappelez-vous l'émouvante rencontre à Jérusalem du pape Paul VI avec le patriarche Athénagoras. Tout récemment s'est opérée la levée des excommunications réciproques de l'Eglise romaine et de l'Eglise de Constantinople. Notez enfin l'immense influence du monastère protestant de Taizé dans le sens de la réconciliation.

Comment aboutira cet élan ? Dieu seul peut le dire. Mais une route s'ouvre devant nous où nous voulons nous engager : la route de l'approfondissement de la foi. Nous devons approfondir notre connaissance de la parole de Dieu « Ta parole est vérité », mieux connaître la Bible et l'Evangile. Notre charité aussi doit s'approfondir, elle sera une recherche passionnée de Dieu qui est un. C'est en lui que tous nous nous rencontrerons un jour.

L. W.

Don facultatif ou obligation ?

La date annuelle du denier du culte approche. « Ascq mon pays » vous en a déjà parlé en décembre. Pourquoi cette insistance ? Parce qu'il s'agit de redresser et de changer la mentalité des paroisses sur ce point.

Quand des journaux font appel à votre générosité pour une bonne action de Noël, ils sollicitent un don facultatif. Quand des religieux ou des religieuses viennent solliciter une aide pour leurs œuvres, ce que vous donnez est un effet de votre bonne volonté. Quand une catastrophe ravage une ville ou une région, la solidarité vous porte spontanément à leur secours. En toutes occasions vous faites un don gratuit.

Il n'en est pas de même du denier du culte. Les catholiques doivent en conscience le considérer comme une dette de justice. Vous usez de l'Eglise, vous avez recours à elle pour votre vie, pour celle de vos enfants, pour le secours de vos malades, pour vos défunts. A cet usage des services de l'Eglise correspond une prestation annuelle dont le caractère est d'être une obligation.

Cette prestation vous la basez sur vos revenus : elle varie pour chacun suivant ses ressources annuelles.

Voulez-vous que vos prêtres vivent décemment ? Voulez-vous que l'Evêque et le diocèse assurent la tâche d'évangélisation ? Voulez-vous que des futurs prêtres soient formés dans les séminaires ? Voulez-vous qu'on bâtit des églises pour les nouveaux

ensembles de population ? Si vous le voulez, tirez la conclusion.

Il faut tout de même que vous sachiez que les séminaires sont en déficit constant, 101 270 F pour l'exercice 1964, que la construction des nouvelles églises progresse à un rythme beaucoup trop lent, que votre curé reçoit de l'évêché **par trimestre** (je souligne) 575 F et votre vicaire 465 F et avec cela il faut vivre. Même en y ajoutant les honoraires de messes et vos offrandes, il est difficile de vivre à ce taux. Sans doute vos prêtres ont une grande maison pour un loyer fort modeste. Mais cette maison trop vaste, qui les fait paraître des bourgeois, ils ne l'ont pas demandée et n'ont même pas le moyen de l'entretenir ou de la chauffer. Est-ce décent ?

Il est regrettable qu'en France les catholiques ne consentent pas à voir la réalité.

Il y a vingt ans, vous appreniez avec étonnement quel était le standard de vie des Américains et leur confort. On vous disait alors qu'un ouvrier spécialisé aux U.S.A. se rendait à son travail en voiture, que tout le monde là-bas avait la télévision, que le confort ménager était répandu dans toutes les classes. En 1945, les Français étaient ébahis d'apprendre cela, presque incrédules.

Mais voici qu'aujourd'hui ce standard de vie a franchi l'océan. La France a augmenté considérablement son revenu. Elle ressemble de plus en plus à l'Amérique. Un grand nombre de

ménages ont voiture, télé, équipement ménager, etc... Comme les Américains, ils prennent l'habitude des voyages de vacances. Le revenu des Français s'élève chaque année.

Mais il y a un point sur lequel les catholiques français restent fort en retard par rapport à leurs coréligionnaires américains. Vous savez que le statut religieux des U.S.A. est semblable au nôtre, séparation de l'Eglise et de l'Etat. Donc tout est à la charge des fidèles, comme chez nous. Mais le catholique américain est habitué à prélever un pourcentage sur ses revenus en faveur de l'Eglise, tant pour le denier du culte, tant pour les missions, tant pour les écoles paroissiales, auxquelles il est fort attaché. Pour lui, ça ne fait pas un pli, et ses offrandes sont considérables. L'Eglise catholique aux U.S.A. est à l'aise, la générosité des fidèles d'Amérique dépasse tout ce que nous connaissons.

Le catholique français, même s'il accède au standard de vie américain en reste à son ancienne manière de faire sur ce point : l'idée de prélever tant pour cent de son revenu pour sa vie religieuse lui reste étrangère. Cela lui paraît inconcevable. Pour lui la religion doit vivre de quêtes, d'une quantité de petites quêtes et de petits dons. Il est encore loin de penser qu'il a une dette envers l'Eglise et un devoir de justice de s'en acquitter.

Son standard de vie est changé, et c'est heureux, mais qui changera sa mentalité ?

LES RICHESSES

ARTISTIQUES de notre église

Après une longue absence, le tableau représentant Notre-Dame de Montaigu a repris sa place. Cette peinture, datée de 1745, œuvre du peintre Vanmine, est le dernier témoin d'une ancienne dévotion et d'une confrérie établie dans notre paroisse au XVII^e siècle. Vous pouvez maintenant le contempler dans sa nouvelle toilette.

Pourquoi son absence fut-elle si longue ? Parce que d'abord il a fallu trouver un artiste spécialisé dans la restauration. Rien n'est plus délicat ni plus dangereux que de vouloir restaurer un tableau ancien. Après de patientes recherches, c'est en fin de compte M. Châtelet, conservateur du Musée des Beaux-Arts

à Lille, qui nous a désigné l'artiste compétent.

Avant de remettre en place ce tableau, il convenait d'harmoniser la chapelle de la Sainte Vierge avec l'ensemble de l'église et, pendant qu'on y était refaire aussi la chapelle qui lui est symétrique, de l'autre côté du chœur. Faute de ressources, ce travail n'a pu être réalisé qu'en 1965.

Quand on entreprend de réparer un bâtiment on est toujours entraîné plus loin qu'on ne pensait. C'est ce qui est arrivé. La réfection de la tapisserie de pierres des deux petits chœurs a posé le problème des lignes électriques qui passaient le long de ces murs, dissimulées derrière des pilastres en bois. On a renouvelé

entièrement ces câbles électriques qui passent maintenant dans un conduit souterrain, sous le pavage. De tels travaux prennent du temps et coûtent cher.

Enfin la dernière étape a été de trouver un artisan, ou plutôt un artiste, capable de fournir le nouveau cadre de ce tableau. Un architecte nous a dessiné ce cadre : le tableau date de 1745, il demandait donc un cadre style Louis XV. Nous n'avons pas dû chercher loin : à notre grande satisfaction un artisan d'Ascq l'a entrepris et réalisé. Le style Louis XV est assez contourné, mais il reste noble et élégant. Rendons hommage à l'artisan de notre commune qui a fort bien exécuté cette œuvre d'art.

Estimons nos richesses d'art sacré

A la fin de décembre 1965 s'est tenue à Lille une exposition de tapisseries d'origine lilloise. Parmi les pièces exposées figuraient plusieurs tapisseries de Guillaume Verniers. Cette exposition a pu vous rappeler que la paroisse d'Ascq possède l'œuvre la plus considérable, la mieux conservée et sans doute la plus belle de ce grand tapisserieur du XVII^e siècle « Les noces de Cana » que l'artiste lillois a tissé en 1735.

Cette belle œuvre ne figurait pas parmi les pièces de Guillaume Verniers exposées au mois de décembre. La raison est que depuis février 1964 cette tapisserie a été confiée aux Ateliers Nationaux (les Gobelins) par les soins de M. le Conservateur du Musée de Douai. Elle avait besoin d'un nettoyage et de réparations. Souhaitons que son séjour aux Ateliers Nationaux ne se prolonge pas outre mesure et qu'elle nous revienne bientôt. Elle est la pièce la plus précieuse du patrimoine artistique de notre commune.

Comme objets de valeur dans l'église vous noterez aussi le grand crucifix qui domine le maître-autel et la statue de la Vierge, Notre-Dame des Anges, qui se trouve sous le tableau de Notre-Dame de Montaigu.

Il est difficile de dater exactement ces œuvres : la Vierge doit remonter au XVIII^e et peut-être au XVII^e siècle. Le crucifix est plus ancien.

Quand vous faites les honneurs de votre église à des parents et amis, recommandez à l'attention des visiteurs le banc de communion tout en guirlandes et en rinceaux, œuvre charmante d'un artiste inconnu du XVIII^e siècle.

Enfin vous jetterez un coup d'œil sur les fauteuils Louis XVI qui se trouvent dans le chœur pour les célébrants. Leur style permet de dire qu'ils datent de 1780-1790 : ils sont recouverts d'un velours rouge frappé qui est bien de cette époque. Ce ne sont pas des meubles de salon, ils ont certainement été faits sur commande pour l'église. Quelques maladresses dans la confection et l'assemblage montrent qu'ils ne sortent pas d'un grand atelier mais des mains d'un artisan local — peut-être de Lille ou de Tournai —. Ils n'en ont que plus de valeur à nos yeux.

Ce bref inventaire témoigne aux Ascquois que le patrimoine artistique et religieux de la commune vaut la peine d'être recensé et que nous avons le devoir de veiller à sa bonne conservation.

Vous lirez avec satisfaction la lettre ci-dessous que l'Evêché m'envoie. Les remerciements qu'elle exprime n'enlèvent rien aux réflexions que vous trouverez en ce journal au sujet du denier du culte. Ces réflexions restent vraies.

Cher Monsieur le Doyen,

Nous avons bien reçu en son temps le montant de la collecte du denier du Culte de votre paroisse et vous en remercions.

Il s'élève à la somme de 14 220 F au lieu de 13 010 F en 1964, soit une augmentation de 9,30 %.

Au nom de Son Eminence le Cardinal, je vous prie de bien vouloir remercier vos paroissiens. Leur générosité prouve qu'ils comprennent de mieux en mieux l'importance primordiale du denier du culte qui doit assurer l'essentiel des besoins financiers du diocèse.

Veillez agréer, cher M. le Doyen, l'expression de mes sentiments religieux et dévoués.

Mgr A. CHAVANAT
Vicaire Général
Chancelier

La question des autels

Il resterait maintenant à édifier dans la chapelle latérale un autel dédié à la Sainte Vierge. Un appel avait été lancé dans ce but en 1963, et avait rapporté la somme de 3 400 F. Il ne reste rien de cette somme totalement absorbée par les travaux que nous venons d'énumérer.

Depuis cette date un fait nouveau s'est produit. Le décret du Concile sur la liturgie donne des indications précises et impératives sur l'emplacement et la disposition de l'autel principal des églises. Il souhaite un autel dressé au milieu du chœur, bien dégagé de tous côtés : le célébrant doit pouvoir en faire le tour pour l'encenser. Cet autel doit être bien en vue de tous. Enfin le décret demande qu'il soit disposé de telle façon que le prêtre puisse célébrer en faisant face aux fidèles.

Le maître-autel de notre église ne répond pas à ces normes. L'abbé Pierre Delebart l'avait offert à l'église

en 1950. Il est donc récent, mais à cette époque on ne parlait pas de réforme liturgique.

Devant cet état de choses que faut-il faire ? Certains suggèrent de transférer le maître-autel actuel dans la chapelle de la Sainte Vierge. Il serait l'autel du Saint-Sacrement et il serait dédié à la Sainte Vierge. On envisagerait dans ce cas la construction d'un autel principal répondant mieux au déroulement de la liturgie rénovée.

Cette solution est intéressante mais il ne faut pas cacher qu'elle serait onéreuse car elle demande une transformation radicale du chœur de l'église.

La question reste pendante ; elle demande réflexion. D'ailleurs on ne pourrait rien décider sans soumettre le projet à la municipalité, car la commune est propriétaire de l'église. Il faudrait aussi que ce projet soit approuvé par la commission d'art sacré du diocèse de Lille.

LES SCOUTS

ont divertifié leurs parents

(Photo - La Voix du Nord)



Quelques scouts dans la salle de l'Estrielle.

Les scouts de France, troupe 1^{re} Annappes-Ascq, ont organisé, dimanche après-midi, salle de l'Estrielle, un grand gala et malgré un temps plus qu'incertain de nombreux spectateurs lui ont assuré un franc succès, donnant ainsi aux jeunes les moyens de parfaire ou acheter leur matériel de camping.

Au programme, avant la projection du film et de diapositives sur le camp de

vacances de cet été, les louveteaux présentèrent un mime, suivi d'une évocation historique par les pionniers : « Robert le Diable ». Les Rangers terminèrent cette première partie par des chants.

Le film permit à chacun des scouts de revivre quelques-uns des meilleurs moments de leurs vacances et à leurs parents de mieux connaître des lieux dont ils avaient sans doute fort entendu parler.

ASCOQ, au fil des jours

En ce début d'année 1966, on ne peut hélas avec son air le plus froid que se communiquer des nouvelles toutes fraîches qui, lorsque vous les lirez, sentiront sans doute le réchauffé. Mais, pour le moment, mon unique souci est de rompre la glace.

Il faut bien le dire, ce n'est pas sans une certaine fierté que nous entendions chaque jour l'énumération des records battus. Cela n'arrive pas si souvent en France. Alors, de savoir que telle ville n'avait jamais connu tant de degrés depuis Napoléon III, ça nous réchauffait le cœur, à défaut des pieds.

Tout le monde en était heureux, accueillait ces informations avec chaleur, entrain et bonne humeur et l'on a pu même voir la Seine ou la Loire se mettre à charrier à qui mieux mieux. Je ne parle pas de la Deûle car tout le monde sait qu'il n'y que l'eau qui puisse geler à cette température...

Mais il y a eu un moment tragique, le Temps a dépassé les bornes... C'est quand Paris, oui vous lisez

bien, Paris a reçu une couche de vingt bons centimètres de neige. Pas des centimètres de province comme on peut en trouver au Ballon d'Alsace ou dans le Jura ou plus modestement dans nos rues. Non, des vrais centimètres, des centimètres capitaux, aussi capitaux que les péchés.

Un tel crime de lèse-majesté ne pouvait être ignoré. Radio et télévision se sont chargés de nous le faire savoir. En dépit de certains esprits caustiques qui trouvaient la chose normale vu que Paris aime être au pôle!

Qu'un pauvre bougre de Lille ou de Limoges doive déblayer son trottoir, c'est bagatelle. Mais un Parisien? Bien vite, on a fait appel à la troupe, à ces braves soldats que Paris cocardier aime tant. Et vous avez pu admirer sur vos écrans, nos troufions répondant à l'appel la pelle à la main sur les Champs-Élysées...

A considérer leur mine, je croyais comprendre ce qu'ils se disaient: « Bah! laisse tomber la neige... ». Ne critiquons pas, soyons résolument anti-caustiques,

anti-sceptiques, c'était vraiment une occupation Seine.

A l'heure où l'on baptise des plus gentils noms les choses les plus diverses... Au Vietnam, il y avait les forts Antoinette ou Eliane; un cyclone s'appelle Anastasie ou Mélanie, un raid militaire ou policier devient le Plan Mirliton ou Fierabras... Alors, je proposerai pour le travail de voirie de la garnison de Paris l'appellation: Opération Angèle... Vous saisissez?

Le Reporter Fantascq

Le personnel communal a présenté ses vœux à l'administration municipale

Une réception a réuni, à la mairie, l'administration municipale et le personnel communal.

Elle était présidée par M. Jean Delattre, maire, qu'entouraient M^{me} Delomez et MM. Fourmestraux et Caudrelier, adjoints.

Au nom du personnel, c'est M. Jacques Lesaint,

secrétaire général, qui présenta ses vœux aux membres de l'administration municipale. M. Delattre y répondit en souhaitant que de l'excellent travail soit réalisé en 1966.

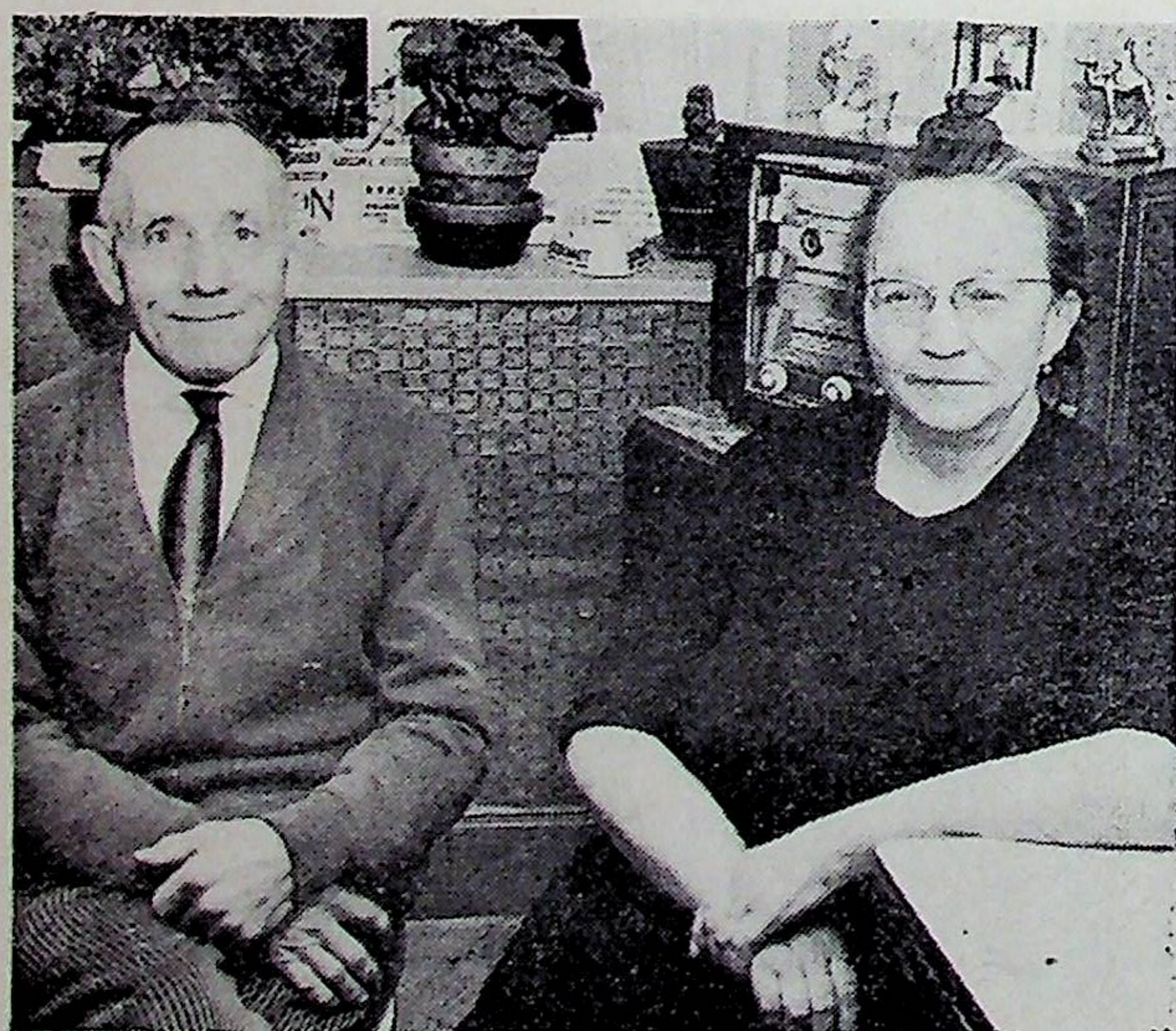
On sabla ensuite le champagne à la santé des personnes présentes et de leurs familles.

(Photo « La Voix du Nord »)



Les membres du personnel pendant la réception.

M. et M^{me} Wauquier-Dupriez vont célébrer leurs noces d'or



Les jubilaires : M^r et M^{me} Wauquier-Dupriez.

(Photo « La Voix du Nord »)

M. et M^{me} Wauquier-Dupriez, 4, rue du Général-Leclerc, un ménage ascquois parmi les plus sympathiquement connus dans la cité, va prochainement célébrer ses cinquante années d'union.

Ils sont tous deux originaires de la commune. M. Alphonse Wauquier y est né le 26 janvier 1895. Le 12 février 1916, il épousait une jeune Ascquoise de trois ans sa cadette. M^{me}

Madeleine Dupriez. De leur union naquit un fils, Roger, qui a donné un petit-fils à ses parents. La famille des jubilaires se complète, à ce jour, d'un arrière-petit-fils.

M. Wauquier a travaillé pendant de nombreuses années aux Ateliers d'Hellemmes de la S.N.C.F. Depuis 1950, il jouit d'une retraite méritée par une longue vie de labeur.

L'ASSOCIATION "ÉCOLE ET FAMILLE" EN FÊTE

L'association « Ecole et Famille » avait convié les enfants des écoles Saint-Pierre, Sainte-Thérèse et du Sacré-Cœur à assister en la salle de l'Estrielle à une sympathique fête de fin d'année.

Le Président du comité familial scolaire, les directeurs et directrices d'école et plus de 400 enfants pu-

rent applaudir le film « La belle Américaine » avant la traditionnelle distribution de friandises.

Auparavant un groupe de fillettes des écoles avait présenté au Chanoine Wech, curé-doyen de la paroisse, les vœux d'heureuse année pour 1966 au nom de tous leurs camarades.

Le Chanoine Wech les en remercia et rendit hommage au dévouement du personnel enseignant et aux membres de l'association « Ecole et Famille ». Puis il souhaita à tous de joyeuses vacances et une bonne année pour 1966.

M. B.

(Photo « La Voix du Nord »)



Voici une partie des enfants pendant le spectacle.

Pour vos installations
Eau - Gaz - Salle de bain
Cuisinières charbon et gaz
Maison agréée Gaz de France
Travail soigné

Fernand LECLERCQ

114, Rue du Général-Leclerc
ASCQ

VINS & SPIRITUEUX

CASTELAIN-DEVOS

34, Rue Nationale - ASCQ.

GARAGE FAYEN

AGENCE CITROËN
22, route Nationale ASCQ-lez-LILLE
Station-Service Dépannage

MAROQUINERIE

I. LABIS

Fabricant
SACS DE VOYAGE

83, Rue G.-Baratte - ASCQ

PEINTURE-VITRERIE

DÉCORATION

PAPIERS PEINTS

MARCEL BÉSENGEZ

115, rue du Maréchal Leclerc
ASCQ

Sur rendez-vous

Messieurs - Fillettes
HAUTE COIFFURE MASCULINE
Taille Sculptée au Rasoir

Denis Terrier

Premier prix International Fillettes - Paris 1962
Premier prix Critérium national Messieurs
Paris 1963

103, rue Gaston Baratte - ASCQ - Tél. 202

VIDANGES **FOURNIER**

24, Rue Kléber

Tél. 54 ASCQ

M^{ME} LOUIS BÉGHIN-VINCENT

CHARPENTE MENUISERIE
CERCUEILS

70, rue du Général-Leclerc, ASCQ

G. HOUZÉ - J. ROGÉ

ZINC - GAZ - EAU
SANTAIRE

Agréé Gaz de France
17, Chemin Rousseau - ASCQ

GARAGE SIMOULIN

Agence RENAULT

Station graissage - Dépannage
Station Service

2 ter, Rue Charles-Rousseau
Téléphone : 203 ASCQ

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Viandes de 1^{re} Qualité

Albert TRAINEL

115, Rue Gaston Baratte - ASCQ

Ancienne Maison Muchery

Madame LEGRUX

151, rue Gaston Baratte - ASCQ

CHAUSSURES - LINGERIE - BONNETERIE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ETERNIT - - ISOREL
TOLES DE VERRE



TOLES PLASTIQUES
CARREAUX FAIENCE

CLINQUART & C^{IE}

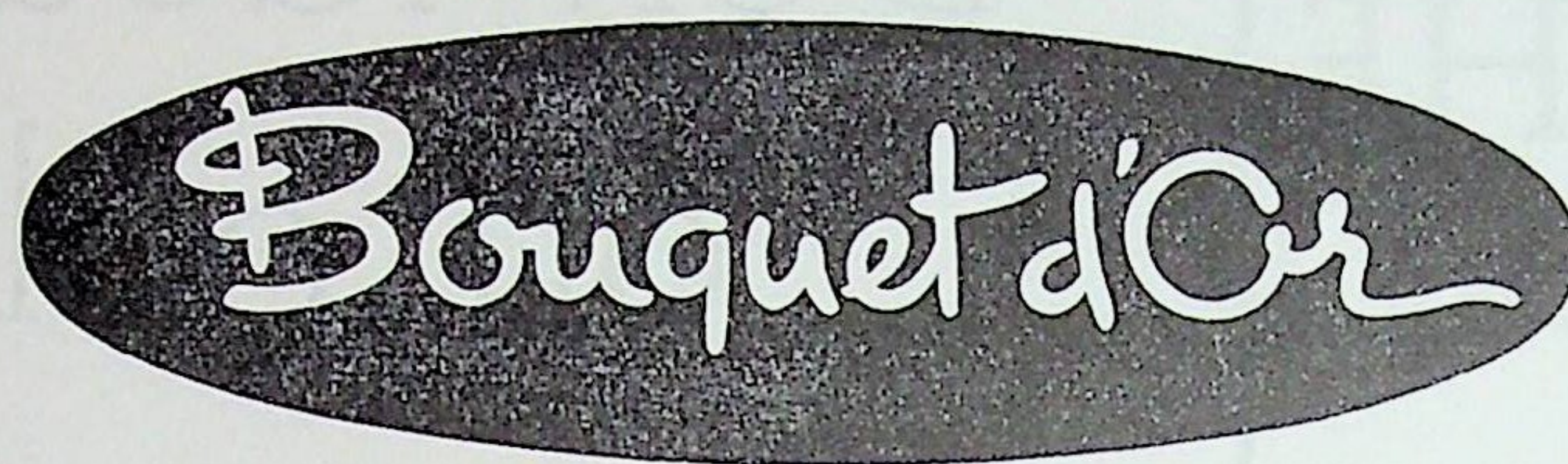
CHARBONS

TRANSPORTS

20, Rue Docteur-Roux - ANNAPPES

Tél. 81

CHOCOLATS



C O R D O N N E R I E

Réparations en tous genres - Bottier
orthopédiste - Semelles plantaires
Spécialité série médicale - Chaussures
Sandalettes - Chaussons basket
Nu-pieds - Bottillons - Accessoires
Produits d'entretien

MAISON LARDEUX

116-118, rue Gaston-Baratte - ASCQ
C.C.P. Lille 979-20

PHOTO

Portraits - Reportages
Photo industrielle

A. SCHMIDT

102, Rue Gaston Baratte - ASCQ

OPTIQUE

Exécution rapide des Ordonnances
Agréé Sécurité Sociale n° 344

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Radio, Télévision,
Appareils Ménagers, Disques,

André HENNEUSE

Agent Continental Edison

11 rue des Martyrs,

ASCQ

à 100 mètres de la Gare.

Téléphone : 194

Crédit CETELEM

frais... légers... aérés...

sweaters d'été



La plus belle lingerie, les meilleurs bas,
se trouvent chez

M^{me} CASTAIN

6, rue Faidherbe - ASCQ

Téléphone : 1,30

Tous travaux de JARDINS

TERRASSEMENT

PLANTATION

TAILLE

ENTRETIEN - ROCAILLE

Claude GILMET

Diplômé d'arboriculture

11, rue du Président Doumer - ASCQ - Tél. 232

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

SABIN-DORCHIES

68, Rue G.-Baratte - ASCQ
Viandes de Premier choix

Pour toute la Quincaillerie

Allez chez **Jean-Marie**

29, Rue Gaston-Baratte - ASCQ

Pour vos commandes

de Mazout et Charbon

Victor LAVAINE

152, Rue G.-Baratte - ASCQ

Dépannage Mazout

Prix spéciaux par quantité

COIFFURE jeune, seyante, mode

flandre

DAMES
MESSIEURS
ENFANTS
Parfumerie

Tél. 128 - 79.22.18

VAN MOERBÈKE
66, rue G. Baratte

Cadre agréable
Air conditionné

PEINTURE

VITRERIE

DÉCORATION

PAPIERS PEINTS

Maison

GARCIA

35, Rue Masséna - ASCQ

MACONNERIE - CIMENTAGE

CARRELAGE

SOUFFLET-LETELLIER

6, Rue Rousseau - ASCQ

BOUCHERIE CHARCUTERIE

La maison se recommande pour la qualité de ses viandes

J. Sabin-Bée

30, Rue J.-B. Lebas - ASCQ

Crèmerie spécialisée

Produits laitiers, Beurre, Œufs, Volailles

M^{ME} Marcel GRIMONPONT

76, rue du Général Leclerc - ASCQ

Pour vos Carrelages mosaïque

Cheminées rustiques, adressez-vous

chez **Decerf**, 69 ter, r. Nationale,
ASCQ

- CHARCUTERIE FINE -
BOUCHERIE Viandes première qualité

KOWALSKI-MASSY

131, rue Gaston Baratte - ASCQ

ALIMENTATION GÉNÉRALE
CHARCUTERIE
CRÈMES GLACÉES « GERVAIS »
POISSON & PRODUITS SURGELÉS

M^{ME} GAILLET 34, Rue Colbert, ASCQ

Toute la droguerie

MAISON DELQUEUX

106, Rue Gaston-Baratte - ASCQ
Tel. 2 23

Prix - Qualité - Fraîcheur

Toute l'Alimentation
Arrivage Journalier

CHEZ
MICHEL DEWOLF

FRUITS - VINS FINS - PRIMEURS
4, Rue Masséna - ASCQ

M^{me} Raymond MARESCAUX

71, Rue J.-B. Lebas - ASCQ
TEINTURE - NETTOYAGE
BONNETERIE - LINGERIE

FLANDRE ses marques
son choix PARFUMERIE
66, rue G. Baratte - ASCQ

CERCUEILS - MEUBLES
MENUISERIE

BAISIEUX Paul
105, Rue J.-B. Lebas - ASCQ

- * DROGUERIE
- * PARFUMERIE
- * PAPIERS-PEINTS
 - * FLEURS ARTIFICIELLES
 - * PLASTIQUE
 - * BALATUM

Tout pour l'écolier

Madame V^e Robert MOYSON
68, rue du Maréchal Leclerc - ASCQ

On se souvient
que l'on sert bien
chez BEGHIN
et on y revient

Boucherie - Charcuterie
Volailles - Lapins
BEGHIN-SCRÈVE
9, r. Kléber - ASCQ
Viandes
de 1^{re}
Qualité

CUISINE - CHAUFFAGE - FROID

Magasin Pilote

pour le service, le confort, l'installation
de la maison et du ménage moderne

G. COUTURE

97, rue Gaston Baratte **ASCQ** == Tél. 1.01

J. MARESCAUX

PATISSIER
CONFISEUR
GLACIER

90, Rue Gaston Baratte
Tél. 61 **ASCQ**

LAMMERTYN Raymond

Rue Gaston Baratte, 139,
ASCQ

Fabricant de Meubles :

Salles à Manger - Chambres
Sièges - Literie - Cuisines

Dépositaire des Matelas SMATEX
Crédit CETELEM pour facilités de paiement

Un Téléviseur **PHILIPS**

c'est plus sûr.

mais distribué et entretenu par la

Maison A. DUSART

6, RUE J.-B.-LEBAS - ASCQ

c'est tellement mieux!

POUR TOUS VOS ARTICLES FUNÉRAIRES,

MONUMENTS EN GRANIT de toutes provenances,
en Pierre de Soignies - Pierre Reconstituée - Granito
Livres - Vases - Fleurs Artificielles, etc.

Spécialité de Caveaux et Citernes en Ciment Armé

UNE SEULE ADRESSE :

Maison WULLEPUTTE

Paul NUYTTENS succ^r

75, RUE J.-B.-LEBAS
ASCQ — Tél. 25

Toute la peinture

MAISON DELQUEUX

Devis sur demande

Tel. 223

FRUITS - LÉGUMES
VINS - APÉRITIFS
ÉPICERIE - CRÈMERIE
PAIN & son 5^{me} RAYON

DANI-SERVICE

Place du Général de Gaulle - **ASCQ**
Téléphone : 119

BOULANGERIE

ÉPICERIE - VINS

MARTIN

Rue Gaston Baratte **ASCQ**

BOUCHERIE-CHARCUTERIE-VOLAILLES

Nos viandes sont de qualité «EXTRA»

Simon MONTÉL
23 R. G.-Baratte - **ASCQ**
Tél. 242

MERCERIE St-ANTOINE

57, Rue Gaston Baratte - **ASCQ**

Lingerie - Bonneterie - Tissus
Chaussures - Confections
Rideaux

Electricité Générale

Appareils Ménagers

Radio - Télévision - Disques

A. DUSART

6, Rue J.-B.-Lebas - **ASCQ**

PRIX et CONDITIONS les MEILLEURS

LITERIE - BATTAGE DE MATELAS - SIÈGES

G. & R. WERREBROUCK

TAPISSEIERS

Atelier et Habitation :
5, rue Aristote, **LILLE (MONT DE TERRE)**
Téléphone : 53 96.33

Maison Lambre

FOURREUR depuis 1828

Réparations - Transformations
CONSERVATION FRIGORIFIQUE

Remise aux Familles nombreuses

20, rue du Sec-Arembault
LILLE

"AUX PRIX DE FABRIQUE"

Maison VANOOSTHUYSE

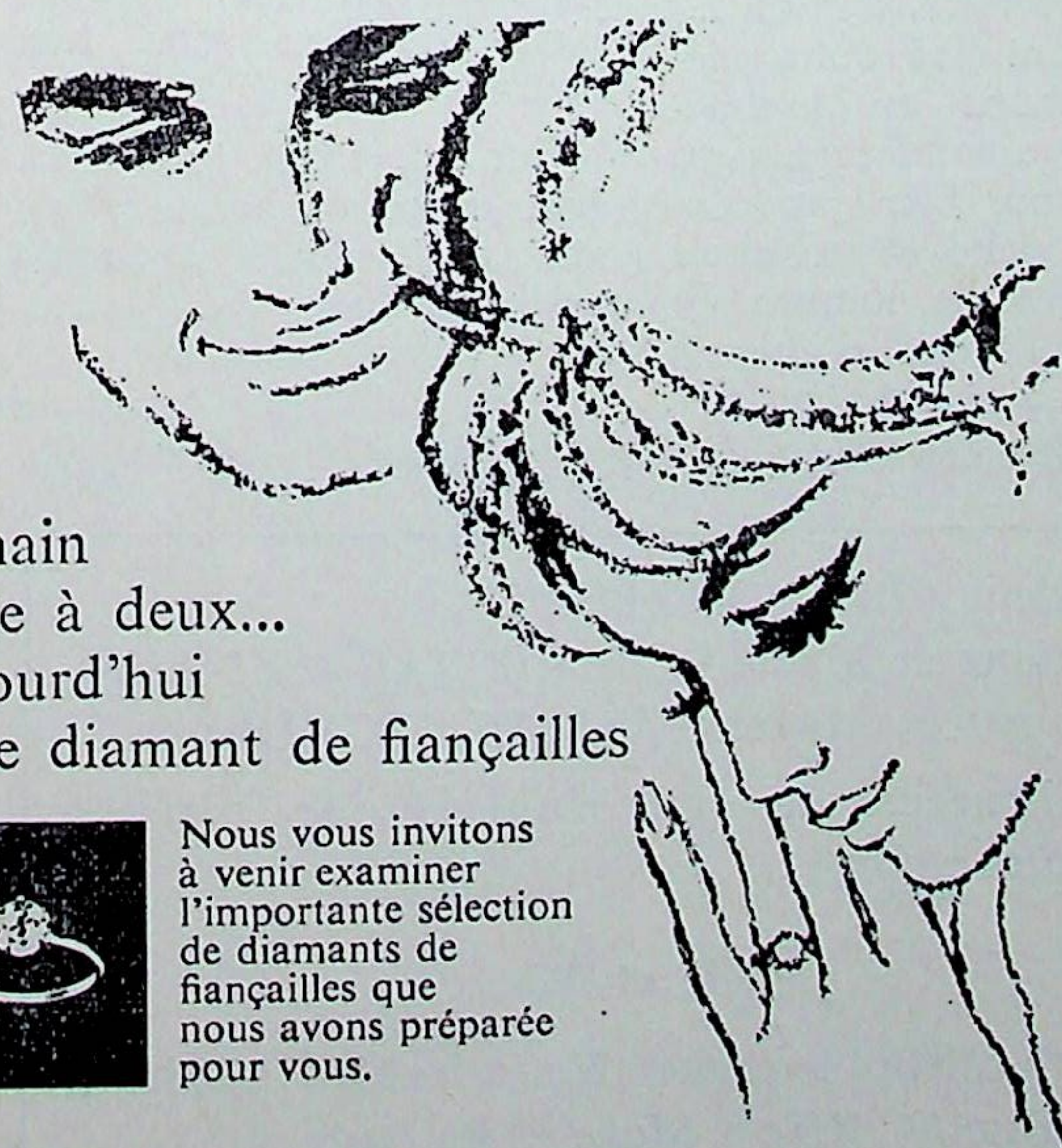
Le fabricant vendant au détail - "Prêt à porter" - Dames et Enfants

Notre Maison sera très heureuse de vous accueillir
pour vous présenter sa magnifique Collection
de PRINTEMPS.

ASCQ - 5, rue Abbé Lemire (Atelier et Magasin de Vente).
LILLE - 20, rue de Paris.

FIVES-LILLE (DOUANE) - 148, rue Pierre Legrand (ouverture le 3 avril).

A 2



Demain
la vie à deux...
Aujourd'hui
votre diamant de fiançailles



Nous vous invitons
à venir examiner
l'importante sélection
de diamants de
fiançailles que
nous avons préparée
pour vous.

Horlogerie * Bijouterie * Joaillerie * Orfèvrerie

R. CATOIRE 35, Place de la Gare - **ASCQ**

Téléphone : 19

Un diamant est éternel

Ascq mon jardin



Amis jardiniers, à vous qui aimez jardiner avec aisance et profits, je me propose de vous faire partager, à part entière les résultats bénéfiques d'une expérience acquise par plus d'un demi-siècle de culture potagère. Pour les amateurs, le jardinage n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire et le travail de la terre requiert habileté.

Il faut d'abord connaître les qualités et les défauts des sols pour profiter des unes et remédier aux autres.

Il est indispensable de bêcher profondément, de travailler la terre uniquement par temps sec, afin d'éviter le tassement trop brutal. De plus il convient de semer, planter et repiquer, non pas à des dates routinières, mais plus avantageusement quand la terre est réchauffée et n'a pas d'excès d'humidité. Les semis faits dans de bonnes conditions climatiques, lèvent plus rapidement et donnent de meilleures récoltes. Ne gaspillez pas vos semences ; semez clair pour récolter dru et des plantes plus robustes. Le bon outillage — l'outil fait l'ouvrier — est indispensable au jardinier et lui donne des facilités d'exécution.

Donc des outils très propres et pas trop usés si vous voulez du rendement et moins de fatigue. A ce propos je vous conseille l'achat d'un « cultivateur » à 5 lances qui vous permettra d'ameublir plus rapidement votre terre, tout en ne la piétinant pas outre mesure. Venons en maintenant aux amendements du sol qui pour bien produire doit être riche et posséder une rationnelle fumure de base, par l'apport d'engrais organiques et chimiques.

Les fumiers et composts, mais ils sont rares : sont l'idéal, mais de toute évidence ils ne suffisent pas. Il faut donc employer des engrais chimiques qui contiennent azote, phosphates et potasse, je ne cite que les principaux, que vous pouvez acheter en composés, à dose moyenne de préférence en granulés.

Le fumier se bêche avant l'hiver, et les engrais chimiques dix jours avant tout semis sur le bêchage. Notez que l'apport de chaux (qui n'est pas un engrais) est nécessaire tous les cinq ou six ans. La chaux diminue l'acidité de certains sols et active l'évolution des bactéries nécessaires à la croissance des plantes. Les vidanges sont à proscrire pour les cultures de pommes de terre, haricots, oignons, aulx et échalottes, pour la conservation. Si votre terrain est infecté de vermine, vers blancs, pucerons et autres parasites il faut alors épandre en même temps que l'engrais, 35 g au m² de sulfure perchloré — Ets Truffaut — et 50 g de sulfate de fer que vous trouverez en droguerie.

Je m'arrête là pour aujourd'hui sans avoir nullement l'impression de vous avoir donné un cours complet de jardinage dont la pratique est très complexe, mais j'espère à tout le moins vous avoir énuméré quelques bons principes à suivre.

Et si cette modeste chronique vous apporte quelques avantages, croyez bien que j'en serai très heureux.

Sur ce, amis jardiniers, bon courage, bonne réussite et toujours je reste votre dévoué.

R. D.
Président du Club horticole



Monsieur Charles BARBIEUX
Monsieur et Madame MASURELLE-BARBIEUX
Monsieur et Madame ARBAULT-POTTIER
sont heureux de vous annoncer le mariage de leurs enfants

Joëlle et Albert

qui sera célébré le samedi 26 février 1966, à 10 h. 30, en l'église St-Pierre à Mons-en-Barœul.

A l'issue de la cérémonie, les familles recevront, au cercle Marcel Pinchon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LES COLOMBOPHILES DE « L'INDÉPENDANT » ont admiré les lauréats

Les vainqueurs du challenge du comptoir sanitaire, MM. Millecamps, de

d'Ascq », 33, place de la Gare.

Ces pigeons qui tous ont

été admirés par la société qui admirèrent les qualités de ces « cracks ».

Cliché « La Voix du Nord »



Quelques colombophiles apprécient les qualités des lauréats.

Flers, et Gallois, d'Ascq, remporté d'innombrables prix au cours de la saison 1965, furent appréciés par les connaisseurs de la so-

ciété qui admirèrent les qualités de ces « cracks ». Ils purent, par la même occasion, participer à une importante tombola, dont les lots, des graines et des pigeonneaux issus des élevages des deux vainqueurs, furent fort prisés des amateurs, et seront peut-être les futurs jeunes champions des prochaines saisons.

ESTIVITÉS et VACANCES pour 1966

- | | |
|--|--|
| Février | 6 - SOIRÉE ARTISTIQUE au profit de la colonie. |
| | 17 - 21 - VACANCES SCOLAIRES |
| | 19 - SOUPER DES JEUNES |
| Mars | 19 et 20 - SÉANCES DE CINÉMA au profit des jeunes. |
| | 31 - 15 avril - VACANCES SCOLAIRES |
| Avril | 17 - APÉRITIF-CONCERT au profit des conférences de St-Vincent de Paul. |
| | 30 - BAL DU MUGUET au profit de la Salle de l'Estrielle |
| Mai | 14 et 15 - FOIRE AUX PLAISIRS |
| | 28 - 30 - VACANCES SCOLAIRES |
| | 29 - COMMUNIONS SOLENNELLES |
| Juin | 12 - PROCESSION DU S ^t -SACREMENT |
| | 29 - DISTRIBUTION DES PRIX aux écoles libres. VACANCES SCOLAIRES |
| Colonie des petits, du 1 ^{er} au 22 juillet | |
| Colonie des filles, du 22 juillet au 16 août | |
| Colonie des garçons, du 16 août au 10 sept. | |
| Septembre | 16 - RENTRÉE DES CLASSES enseignement du 1 ^{er} degré |
| | 19 - RENTRÉE DES CLASSES enseignement du 2 ^{me} degré |

Jeune fille
cherche GARDE D'ENFANTS
le soir (préférence samedi).
Ecrire, Alberte Delerue,
rue de la Marlière, Chérens.

Nos joies

ONT REÇU LE BAPTEME :

Anne DEFFONTAINE
Valérie LELIÈVRE
Anne LAMBLIN
Sylvie MARESCAUX
Dorothée DELEZENNE
Arnaud DELOURME
Armelle FILIPPOVIES

SE SONT UNIS
PAR LE SACREMENT
DU MARIAGE :

Jean-Marie POTIER
et Françoise DELPLACE

Nos deuils

ONT ETE INHUMES
AVEC LES PRIERES
DE L'EGLISE :

Palmyre TOSOLINI-
BUNELLO, 65 ans

Anna GUÉZENNEC-
SLABIK, 51 ans

Albert LEGRAND, 75 ans

Le Directeur de la Publication : L. WECH
1^{er} trimestre 1966

Imprimerie Boulonnais - Ascq